

## A PROPOS DE L'HYBRIDATION INTERGÉNÉRIQUE CHEZ LES PETITS CÉTACÉS

par

A. CASINOS

Département de Zoologie (Vertébrés), Université de Barcelone

08071 Barcelone (Espagne)

## Summary

In this paper is discussed which is a better explanation for the intergeneric hybridation in toothed whales, if the evolutive taxonomy or the phylogenetic systematics.

## Resumen

A partir del hecho de que todos los casos conocidos de hibridación de odontocetos son intergenéricos, se plantea el problema de que análisis es más correcto, el taxonómico evolutivo o el sistemático filogenético.

Au moins trois cas d'hybridation sont connus chez les petits Cétacés (Tursiops truncatus x Grampus griseus, Tursiops truncatus x Steno bredanensis, Tursiops truncatus x Pseudorca crassidens), bien que seulement le premier cas ait été confirmé dans la nature. Le nombre est relativement important compte tenu des difficultés de reproduction des Cétacés en captivité. Le plus étonnant dans ce fait est qu'il s'agit toujours d'une hybridation intergénérique. S'il est vrai que chez les Odontocètes les genres monoespécifiques sont fréquents, nous ne connaissons encore aucun cas d'hybridation dans les genres comme Stenella, Lagenorhynchus et Cephalorhynchus, bien qu'ils comptent plusieurs espèces, parfois sympatriques.

En face d'une situation pareille, deux interprétations ont été proposées dans la systématique moderne. D'abord, la position dérivée de la taxonomie évolutive, selon laquelle la possibilité d'hybridation constituerait une bonne preuve pour l'appartenance des espèces hybridées à un même genre. Dans ce sens, Daget (1983), pour des animaux du même habitat que les Cétacés, les Poissons, et dans le cas concret des espèces européennes a défendu les avantages d'un tel critère pour la définition du genre. Par contre

un autre ichthyologiste, D.E. Rosen (1979), dans le cadre de la systématique phylogénétique, considère la capacité d'hybridation comme un caractère primitif (symplesiomorphie). Donc, ce caractère ne devrait pas être utilisé dans une bonne classification. D'autres cladistes comme Cracraft (1982) sont du même avis.

D'après mon point de vue, pour vérifier si cette dernière interprétation est applicable aux petits Cétacés, il faut prendre en considération les données qu'on a sur les caryotypes de ces animaux. Dans l'état actuel de nos connaissances, il semble que les delphinidés sont caractérisés par une forte constance dans le nombre chromosomique ( $2n=44$ ) et même dans la structure (Gaskin, 1982). Ces caractéristiques doivent donc être considérées comme primitives. Etant donné que la similitude chromosomique rend plus facile l'appariement et par conséquent l'hybridation, la possibilité de cette dernière doit être logiquement considérée comme une symplesiomorphie.

Il ne paraît donc pas souhaitable de retenir ce critère de l'hybridation intergénérique pour mettre en doute la validité des genres décrits chez les petits Cétacés, bien que une révision de la question soit nécessaire et urgente.

#### Bibliographie

- CRACRAFT, J., 1982.- Geographic Differentiation, Cladistics, and Vicariance Biogeography: Reconstructing the Tempo and Mode of Evolution. Amer. Zool., 22: 411-424.
- DAGET, J., 1983.- Vers une conception bio-génétique du genre chez les Poissons. Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., 5, section A, n° 1: 399-406.
- GASKIN, D.E. 1982.- The Ecology of Whales and Dolphins. Heinemann.
- ROSEN, D.E. 1974.- Fishes from the uplands and intermontane basins of Guatemala: Revisionary studies and comparative geography. Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 162: 267-376.